



Photo sur les hauteurs

Le village de Rossinière accueille le festival Alt. + 1000 alors qu'un «open air d'altitude» propose trois expositions de photographie dans la même région

Conçu par l'association Bien public à Rossinière, attachée à la promotion du patrimoine du Pays-d'Enhaut, le festival de photographie de montagne Alt. + 1000 fait découvrir des visions contemporaines des Alpes. Le titre se réfère à l'altitude du village d'accueil, Rossinière, déjà village «artistique» pour avoir hébergé le peintre Balthus, propriétaire du Grand Chalet. Mille mètres, c'est la limite symbolique entre la montagne et la plaine, entre le haut et le bas...

Les expositions de photographes actuels, qui mettent en avant successivement les différentes facettes de la montagne, effrayante pour les uns, féérique pour les autres, spectaculaire et quotidienne, investissent des sites inédits, une grange ou une étable, une chapelle ou une ancienne boulangerie, de manière à impliquer les habitants aussi bien que les visiteurs. Huit artistes ont été sélectionnés, soit 2 photographes + 6, pour reprendre le + de l'intitulé.

Les deux séries de travaux en vedette sont signées Vanessa Püntener et Thomas Flechtner. La première livre un photoreportage sur le monde paysan, tandis que le second

donne à voir la montagne «dans sa dimension esthétique la plus pure». ALP, de la Bâloise Vanessa Püntener, brosse le portrait tout en finesse d'un «monde dérobé», celui des montagnards du canton d'Uri. Regard sur des coutumes peu à peu vouées à disparaître, sur le contact avec les animaux, sur les montées à l'alpage, le stress, le travail intense et les moments de répit. Quant à Thomas Flechtner, qui vit à La Sagne, il s'intéresse aux tunnels routiers de la Furka et du Gothard, lorsque l'hiver les rend impraticables. Visions d'un monde de silence, où la neige pénètre les constructions des hommes.

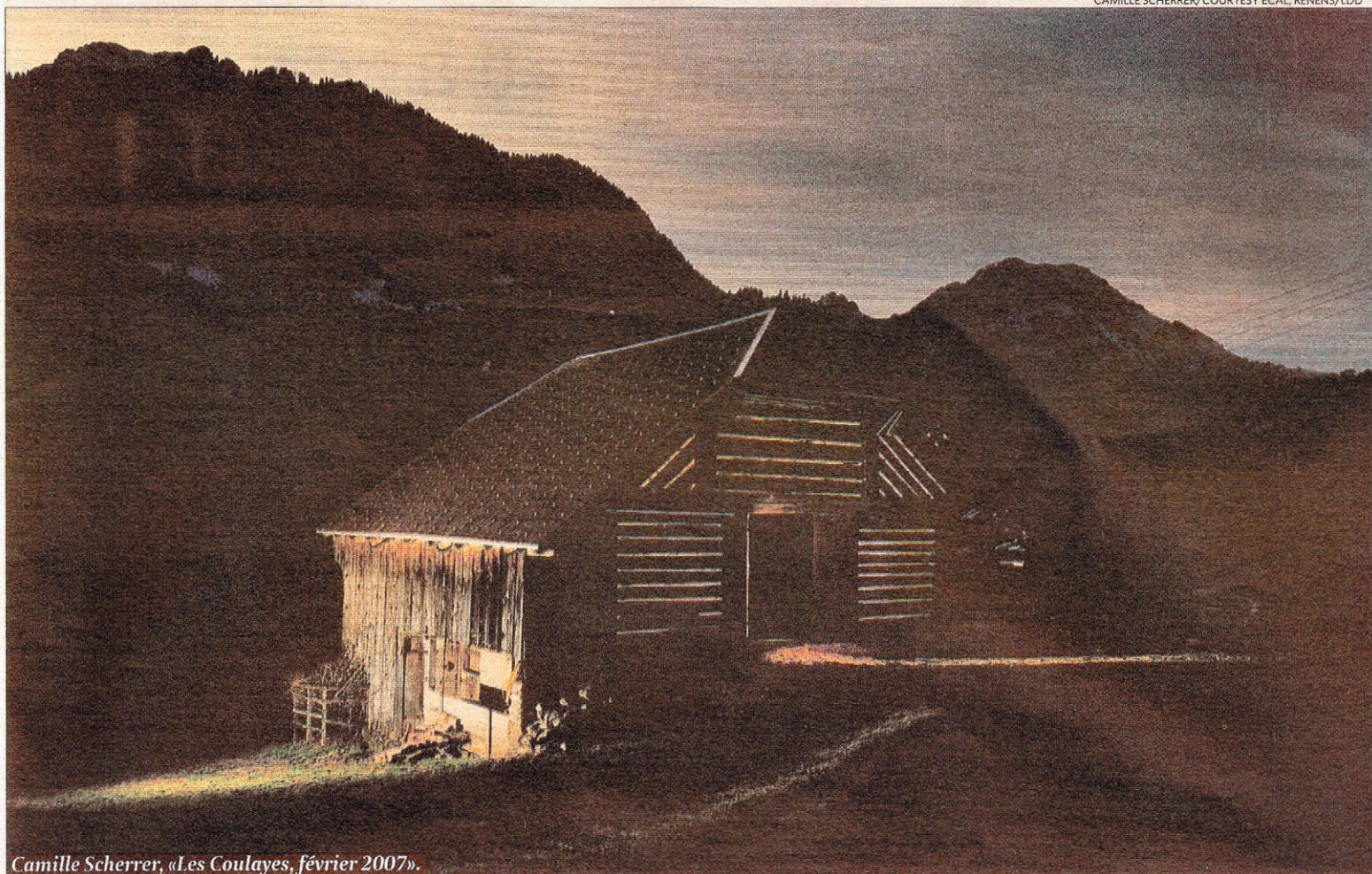
Six photographes plus jeunes, nés dans les années 1970 et 1980, apportent leur regard en guise de complément. Tels Raphael Hefti, qui illumine la montagne à l'aide de bombes éclairantes de l'armée suisse, ou Camille Scherrer, qui photographie des chalets de nuit, afin «de donner un aspect magique et extraordinaire à ces vieilles planches que j'aime tant...». Autre projet original, les *Montagnes personnelles* de la Vaudoise Anne-Sophie Küch, constituées non plus de roche, mais d'objets tels que classeurs, empile-

ments de livres ou amoncellements de vêtements.

Cette première édition d'Alt. + 1000 entend apporter un plus à ces zones rurales confrontées aux problèmes écologiques, à l'évolution du tourisme ou aux mutations de l'agriculture. Elle croise un autre festival de photographie, avec une journée commune le 16 août. Il s'agit d'un «open air d'altitude» organisé par Les architectes de l'art oblique (LAAO), association qui souhaite notamment «organiser des événements culturels dans des espaces naturels ou construits situés en montagne et y développer des activités créatives». Trois expositions sont proposées: *Rêve d'Humalaya* de Christian Dupré (Col de Jaman), *Sahara occidental, une marche dans le désert*, d'Hugues de Wurstenberger (Château-d'Oex - La Braye) et *Urbanité et paysage suisses au XIXe siècle*, à partir de la collection de Charles-Henri Favrod (Charmey - Vounetz). Laurence Chauvy

- Alt. + 1000 au village de Rossinière (VD). Me-di 10h30-17h. Du 27 juillet au 14 septembre. (www.plus1000.ch)
- «Open air d'altitude» jusqu'au 28 septembre. (www.laao.ch)

CAMILLE SCHERRER/COURTESY ECAL, RENENS/LDD



Camille Scherrer, «Les Coulayes, février 2007».